

- On veillera à une présentation et une rédaction claires et soignées des copies. Il convient en particulier de rappeler avec précision les références des questions abordées.
- Si, au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il le signale sur sa copie et poursuit sa composition en indiquant clairement les raisons des initiatives qu'il est amené à prendre.
- Toutes les réponses devront être très soigneusement justifiées.
- Si un résultat donné par l'énoncé est non démontré, il peut néanmoins être admis pour les questions suivantes. Ainsi, les diverses parties du problème sont relativement indépendantes entre elles.
- Tous les résultats numériques seront donnés avec un nombre de chiffres significatifs compatibles avec les données fournies.

Le sujet de cette épreuve est constitué de deux parties indépendantes : la première partie est notée sur **4 points**, la deuxième sur **16 points**.

Partie 1 : Champ magnétique d'une spire circulaire

On considère une spire circulaire de rayon a , de centre O et d'axe Oz (figure 1.1). Cette spire est contenue dans le plan Oxy orthogonal à l'axe Oz . Elle est parcourue par un courant électrique d'intensité constante I .

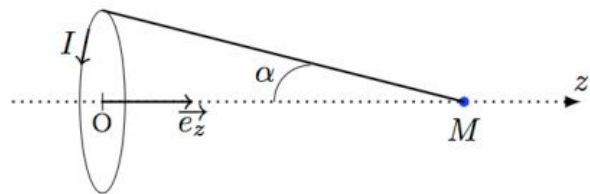


Figure 1.1 : spire circulaire

1. Montrer, par un raisonnement rigoureux, que le champ magnétique $\vec{B}_{sp}(M)$ créé par la spire au point M de son axe Oz est porté par $\vec{e}_z$.
2. Montrer que $\vec{B}_{sp}(M)$ est donné par l'expression $\vec{B}_{sp}(M) = \frac{\mu_0 I}{2a} \sin^3 \alpha \vec{e}_z$ où α est l'angle sous lequel la spire est vue depuis le point M . Exprimer le champ magnétique $B_{sp}(O)$ au centre O de la spire.
3. Représenter l'allure du champ $B_{sp}(M)$ en fonction de $z = \overrightarrow{OM} \cdot \vec{e}_z$.
4. Application numérique : on fixe $a = 5\text{cm}$. Calculer $B_{sp}(O)$ pour $I = 1\text{A}$. Calculer la valeur de I pour avoir $B_{sp}(O) = 1\text{T}$. Commenter. Citer deux systèmes qui permettent d'obtenir un champ magnétique intense. On donne la perméabilité magnétique du vide : $\mu_0 = 4\pi \cdot 10^{-7} \text{H.m}^{-1}$.

Partie 2 : Modélisation d'une bobine

Données :

- Équations de Maxwell dans un milieu assimilé au vide en présence de charge et de courant :

$$\begin{aligned} \operatorname{div} \vec{E} &= \frac{\rho}{\epsilon_0} & \operatorname{div} \vec{B} &= 0 \\ \operatorname{rot} \vec{E} &= -\frac{\partial \vec{B}}{\partial t} & \operatorname{rot} \vec{B} &= \mu_0 \left(\vec{j} + \epsilon_0 \frac{\partial \vec{E}}{\partial t} \right) \end{aligned}$$

- Relation de passage du champ magnétique à la traversée d'une surface (Σ) parcourue par un courant surfacique de densité $\vec{j}_s$:
 $\vec{B}_2(M) - \vec{B}_1(M) = \mu_0 \vec{j}_s(M) \wedge \vec{n}_{1 \rightarrow 2}$, $\vec{n}_{1 \rightarrow 2}$ étant la normale à la surface (Σ) en M .
- On repère un point M de l'espace par ses coordonnées cylindriques (r, θ, z) rapportées à la base cylindrique $(\vec{e}_r, \vec{e}_\theta, \vec{e}_z)$.
- Rotationnel du vecteur $A(r)\vec{e}_z$ en coordonnées cylindriques :
 $\operatorname{rot}(A(r)\vec{e}_z) = -\frac{dA(r)}{dr} \vec{e}_\theta$.

1. Champ magnétique créé par une bobine infinie

On forme une bobine simple en enroulant un fil conducteur électrique sur un cylindre isolant d'axe Oz , de rayon a et de longueur l (figure 2.1). Le fil, de diamètre négligeable, est enroulé en formant N spires circulaires jointives de rayon a d'axe Oz . La bobine est parcourue par un courant d'intensité I constante. On désigne par n le nombre de spires jointives par unité de longueur.

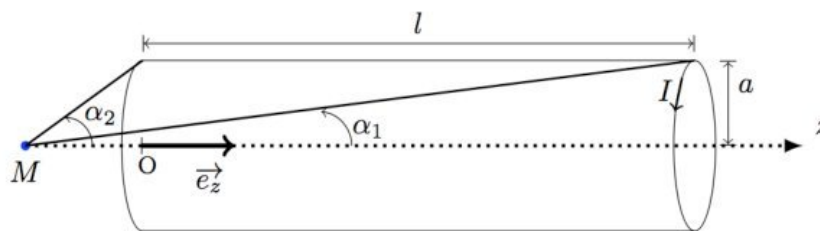


Figure 2.1 : bobine

- 1.1.** Montrer que le champ $\vec{B}_{so}(M)$ créé par la bobine au un point M de l'axe Oz

est donné par $\vec{B}_{so}(M) = \frac{\mu_0 n I}{2} (\cos(\alpha_1) - \cos(\alpha_2)) \vec{e}_z$.

- 1.2.** Dédurre le champ magnétique créé par la bobine supposée de longueur infinie en un point M de son axe Oz .

Dans toute la suite, on fait l'hypothèse que la bobine, constituée de n spires jointives par unité de longueur, de rayon a et d'axe Oz , est suffisamment longue

pour pouvoir négliger les effets de bord. On note $\vec{B}(M)$ le champ magnétique créé par la bobine de longueur infinie en tout point M de l'espace.

- 1.3. Justifier que le champ magnétique $\vec{B}(M)$ créé par la bobine en tout point M de l'espace est de la forme $\vec{B}(M) = B(r)\vec{e}_z$.
- 1.4. Comment se simplifient les équations de Maxwell en régime statique ?
- 1.5. À partir de l'une des équations locales de Maxwell, montrer que le champ magnétique $\vec{B}(M)$ est uniforme. Que vaut alors le champ magnétique pour $r < a$?
- 1.6. En utilisant la relation de passage en $r = a$, établir l'expression de $\vec{B}(M)$ pour $r > a$.

2. L'ARQS magnétique

La bobine est parcourue par un courant sinusoïdal d'intensité $i(t) = I_0 \cos(\omega t)$. On admet que dans le cadre de l'approximation du régime quasi-stationnaire (ARQS), les champs magnétique et électrique, dans l'espace intérieur à la bobine assimilé au vide, sont respectivement donnés par :

$$\vec{B}(r,t) = B_0 \cos(\omega t) \vec{e}_z \text{ et } \vec{E}(r,t) = B_0 \frac{r\omega}{2} \sin(\omega t) \vec{e}_\theta$$

- 2.1. En quoi consiste l'approximation du régime quasi-stationnaire (ARQS) ? Quelle inégalité vérifient ω , c et a dans l'ARQS, c désigne la vitesse de la lumière dans le vide ?
- 2.2. Donner l'expression de B_0 en fonction de μ_0 , n et I_0 .
- 2.3. Calculer les densités volumiques d'énergie électrique (u_e) et magnétique (u_m) emmagasinées dans la bobine. Calculer leurs valeurs moyennes temporelles respectives, $\langle u_e \rangle$ et $\langle u_m \rangle$.
- 2.4. En déduire que la contribution électrique $\langle u_e \rangle$ à l'énergie électromagnétique dans la bobine est négligeable devant la contribution magnétique $\langle u_m \rangle$.
- 2.5. Exprimer les champs $\vec{B}(r,t)$ et $\vec{E}(r,t)$ en fonction de l'intensité $i(t)$ et de sa dérivée première. En déduire que le vecteur de Poynting a pour expression
$$\vec{\Pi}(r,t) = -\frac{\mu_0 n^2 r}{2} \frac{d}{dt} \left(\frac{1}{2} i^2(t) \right) \vec{e}_r.$$
- 2.6. Calculer la puissance électromagnétique P_{ray} rayonnée à travers la surface qui limite la portion de la bobine de longueur l . Montrer que P_{ray} s'identifie

à l'opposé de la variation d'énergie magnétique stockée dans la portion de la bobine.

- 2.7.** On rappelle que dans le cadre de la magnétostatique, le coefficient de self inductance d'une telle portion de la bobine de rayon a a pour expression :

$L = \mu_0 n^2 a^2 \pi l$. Vérifier si le résultat obtenu dans la question **2.7** est conforme au bilan local de puissance électromagnétique dans la portion de la bobine.

3. Caractéristiques d'une bobine

3.1. Self inductance

- 3.1.1.** Calculer le flux du champ magnétique à travers l'ensemble des spires de la bobine.
- 3.1.2.** Retrouver l'expression de l'inductance L de la bobine donnée ci-dessus.

3.2. Résistance interne

Le fil conducteur ayant une conductivité γ finie, la bobine résiste au passage du courant électrique. Pour calculer la résistance du fil, on considère que le fil est un cylindre de matériau conducteur, d'axe (Oz) , de longueur l , de diamètre d et parcouru par le courant I uniformément réparti en volume avec la densité $\vec{j} = j\vec{e}_z$. On néglige les effets de bord et on raisonne comme si l'on a affaire à un cylindre infini. La densité $\vec{j}$ de courant dans le fil conducteur ohmique est reliée au champ électrique $\vec{E}$ par $\vec{j} = \gamma \vec{E}$.

- 3.2.1.** Déterminer le champ électrique $\vec{E}$ en tout point intérieur au conducteur en fonction de I .
- 3.2.2.** Exprimer la tension U aux bornes du fil conducteur.
- 3.2.3.** En déduire la résistance interne r de la bobine.
- 3.2.4.** Sachant qu'il y a N spires enroulées, montrer que la résistance est

$$\text{donnée par } r = \frac{8Na}{\gamma d^2}.$$

4. Mesure des caractéristiques d'une bobine

On modélise une bobine par l'association série d'une résistance r et d'une inductance L .

- 4.1.** On effectue une première mesure en continu. On dispose pour cela d'un générateur idéal de tension continue de valeur E , d'un ampèremètre

numérique, d'un voltmètre numérique, d'un interrupteur K , des fils de connexion et de la bobine à étudier.

4.1.1. Dessiner le schéma du montage pour effectuer les mesures en précisant le sens de branchement des appareils.

4.1.2. Comment se comporte la bobine en régime continu ?

4.1.3. L'ampèremètre indique $I = 2A$ et le voltmètre indique $E = 20,0V$. Déterminer, avec un nombre correct de chiffres significatifs, la valeur de la résistance r de la bobine.

4.2. Pour chercher l'inductance L , la bobine est montée en série avec une résistance $R = 50\Omega$. Un générateur de tension basse fréquence, idéal, impose aux bornes du tout une tension sinusoïdale $e(t) = E \cos(\omega t)$ de

fréquence $f = 100Hz$ (figure 2.2). On obtient les chronogrammes de la figure 2.3 donnant la tension $u_1(t) = U_1 \cos(\omega t)$ aux bornes de la résistance sur la voie 1 d'un oscilloscope et les variations de la tension $u_2(t) = U_2 \cos(\omega t + \varphi)$ aux bornes de la bobine obtenues sur la voie 2.

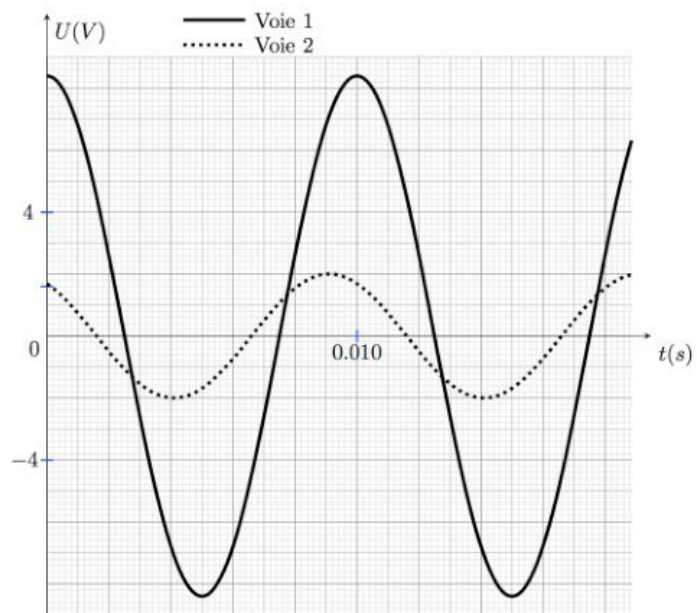
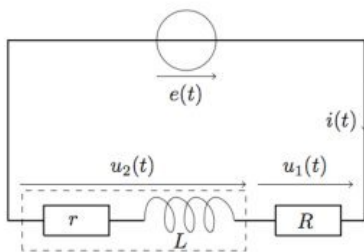


Figure 2.3 : chronogrammes

Figure 2.2 : circuit de mesure de L

4.2.1. Exprimer l'impédance de la bobine et celle de la résistance.

4.2.2. Exprimer le rapport $\frac{U_1}{U_2}$ en fonction de r , R , L et ω . À l'aide des chronogrammes déterminer la valeur de L .

4.2.3. Exprimer φ en fonction de r , ω et L . À l'aide des chronogrammes déterminer φ . On donnera sa valeur en radian ainsi que son signe. En déduire la valeur de L .

4.2.4. Les deux mesures de L sont-elles cohérentes ?

4.2.5. Quelle grandeur a été négligée en qualifiant le générateur idéal ? Que faudra-t-il faire si l'on doit en tenir compte ?